

Annexes

ANNEXE 1: MIGNON PALACE

Extrait du dossier de production de *Mignon Palace*

Mise en piste: Gilles Defacque

Musique: Cie Tire-Laine

Arnaud Van Lancker: création, accordéon et chant

Laurent Dionnet: saxophone, flûte à coulisse

Éric Navet: percussion

Benoît Sauvage: basse

Simon Demouveaux: guitare et chant

avec

Jacques Motte

Stéphanie Petit

Séverine Ragainne

Cédric Paga

Laëtitia Boumeddane, trapèze

Céline Valette, corde et tissu

Vincent Warin, acrobatie sur BMX

Tanguy Simonneaux, roue allemande

Équipe technique

Stéphane Babi-Aubert: création lumière

Vincent Maire: régie lumières

Sébastien Leman: régie son et images

Guy Fabre: régie générale, vidéo

Dany Cornillie: costumes, projections

| n°165 | juin 2013 |

Mignon
Palace



Mignon Palace (Chères Ombres)

Un cabaret-cirque.

Il vient de Friville-Escarbotin.

Il est né dans une salle de spectacle : bal, catch, théâtre, cinéma... le MIGNON PALACE. Il a grandi, il s'est éloigné mais il en parle tout le temps.

Ce mignon-palace le HANTE.

Il en parle à son ami NONO, qui en parle à ses jeunes musiciens du TIRE-LAINE.

Il en parle aux comédiens du PRATO, il en parle à des jeunes circassiens – BMX, tissu, acrobates, clown, trapéziste – et ils décident ensemble de faire un voyage à travers le temps.

Cette renaissance, cette récréation – comme une revue avec des tableaux tout en échos, correspondance de l'enfance passée dans ce milieu ouvrier en Baie de Somme.

Voilà le cœur du projet.

IL y a déjà eu deux étapes :

– AVEC LE CNAC DE CHALONS en 2004⁸;

– AVEC LE CRAC DE CHERBOURG en 2006⁹.

ON VOUDRAIT ALLER PLUS LOIN en 2007 !

UN MIGNON-PALACE SORT DU SABLE DONC.

Une part d'enfance, joyeuse, drôle, foutraque, est passée en revue.

Et c'est comme une soirée au music-hall.

Le fil rouge : la salle – le Mignon – comme la grotte, la caverne d'Ali Baba.

Le catch, le bal.

Mes premiers clowns.

Le patron, la patronne, son père, sa mère.

La toile, le cinéma.

La salle – le lieu magique...

Tout sera vu au travers du petit d'homme.

Foin d'une nostalgie-musée

C'est le choc-passé-présent, c'est le relais anciens-jeunes qui se joue ici.

Le spectateur n'y verra que du feu : le feu de la poésie.

Un petit signe aux « Chères Ombres » et aux lieux des cultures populaires.

Ce soir on inaugure... un Mignon Palace renaît.

Gilles Defacque

Petites histoires du spectacle

8. Atelier-spectacle avec les étudiants du Centre national des arts du cirque de Chalons en Champagne, co-réalisé avec Lille 2004, capitale européenne de la culture.

9. Commande du Centre régional des arts du cirque de Basse-Normandie à l'occasion de l'ouverture de La Brèche Cherbourg, les 6 et 7 octobre 2006.

ANNEXE 2 = SOIRÉE DE GALA (FOREVER AND EVER)

Extrait du dossier de production de *Soirée de gala (Forever and Ever)*

Soirée de gala (Forever and Ever) de Gilles Defacque

L'équipe du *Mignon Palace*, spectacle créé en 2007, repart pour un nouveau voyage à travers le temps.

Se laisser **traverser, chavirer, alerter** par ce bateau Mignon Palace, point de départ **d'une façon d'autobiographie** pour Gilles Defacque, d'une façon à **partager** avec une autre génération. Un **hier-aujourd'hui**.

« UN CIRQUE EXTIME » comme emprunté à un **poète**, comme l'envers d'un **journal sur piste**.

Avec une **équipe de circassiens, de saltimbanques, de nouveaux venus**.

ACROBATIE, ART BOUFFON, CHANSONS seront au rendez-vous.

Et l'**orchestre du TIRE-LAINE**, emmené par Nono (Arnaud Van Lancker).

Les TREMBLANTS...

Comme l'**image** tremblante sur le drap du **cinéma muet**...

Tout ça se passe **dans un music-hall, au bord de la mer, vers la fin de la guerre**... On **prépare la soirée de gala**... Et le **petit peuple des Tremblants** frappe à la porte, **dans la nuit**, pour **trouver une place**, pour **obtenir un rôle**. Ils vont **tenter d'exister** le temps d'un **soir**, et **créer** dans l'effervescence des **rencontres**, les contrariétés de l'**aléatoire**, un **cirque halluciné, tendre et désespéré** à la fois...

Un exercice de **Haute voltige** dédié aux **Invisibles**, aux **moins que Rien**.

À nouveau une **aventure collective**. **D'hier à demain**, l'**utopie en acte**.

L'aujourd'hui avec toujours **les Ombres**...

→ **Lecture-compréhension**: relever les mots écrits en gras et les classer dans le tableau suivant. À partir de ces informations, dégager les grands axes du spectacle, faire des hypothèses sur le spectacle.

Lieu (décor)	Personnage	Temps	Action	Style (informations artistiques)

→ **Après avoir vu le spectacle**, reprendre cette grille de lecture du spectacle et engager une discussion sur la perception et l'interprétation des élèves.

Notes de Gilles Defacque

Le spectacle se construira au fur et à mesure.
Le climat est au collage de genres.
L'auteur conteur, aussi clown, invente sur place, dans un aller-retour entre synopsis, actualités et propositions des acteurs.

C'est un feuilleton qui se pliera et se dépliera. En épisodes.
Un théâtre-cirque feuilletonnesque.
Une construction presque oulipienne autour d'un générique, d'une distribution – une ouvreuse, un videur, un commissaire, un homme politique, des gens...
Un cadre très rigoureux pour libérer les folies intérieures.

Tout se passera dans un bastringue, music-hall, lors d'une représentation qui a bien du mal à démarrer au grand dam de certains spectateurs...
Il y aura un crime dans la soirée, il y aura l'enquête du commissaire-shakespearien en diable, M. Loyal à l'occasion (Jacques Motte comédien complice du Prato).
Le tueur du film muet est chanteur parisien et aussi clown.
Comme dans un documentaire de Dziga Vertov, on rejouera le réel, la scène du crime, on la tournera en muet.
Et on rejouera la scène de la scène, la pièce dans la pièce...
Comme au music-hall, il y aura un tour de chant, du cirque.
Il y aura aussi un monsieur bien sous tous rapports qui promène sa belle dans un caddie.
Des petites gens... Tout le personnel de ce petit théâtre en bois qui joue tout.
La spectatrice qui s'ennuie et mange sa pomme et pleure en la mangeant. La dame qui s'est fait refaire la poitrine et chante. La bécasse et son caddie...
Tous encombrants !

Poème des Encombrants¹⁰

Ils gênent, ils n'ont pas de place, ou il n'y a pas de place pour eux, on ne sait plus où les mettre, on ne peut même pas les ranger, ils sont là, jetés sur le trottoir, sur la scène, sur la piste – mais ils font tâche.

Un peu comme ces petits peuples de Dziga Vertov de la Russie d'un autre monde qui tremblent sur le drap des débuts du cinéma...

Une ambiance à la MARX-BROTHERS au fond.
Un scénario de film
Jamais tourné
Retrouvé
Et rêvé !
On joue à jouer
Sur fond de mélodrame plus vrai que vrai
Comment répondre à l'angoisse du monde ?
Par nos châteaux de sable
Notre piste de crépon
Nos visages de chiffon
Nos histoires de bouffon !

Un joyeux poème d'ici et maintenant.

« La poésie est l'enfance retrouvée à volonté. » (BAUDELAIRE)

10. Initialement le spectacle devait s'appeler « Le Jour des Encombrants ».

ANNEXE 3: PORTRAIT DE GILLES DEFACQUE

Gilles Defacque est né en 1945 à Friville-Escarbotin, village de la baie de Somme.

Il grandit dans l'univers du Mignon Palace, établissement tenu par ses parents, qui était à la fois un café, une salle de bal, de catch, mais aussi une salle de cinéma.

Il quitte sa Picardie natale pour poursuivre des études qui l'amèneront à devenir professeur de français.

Les rencontres de la vie l'éloignent de l'enseignement, même si dans son parcours, Gilles Defacque n'aura de cesse de transmettre aux autres sa passion et d'épauler des artistes en devenir. Il devient clown, comédien, metteur en scène et auteur.

Dans ses spectacles, comme dans son théâtre le Prato, sa devise est « rigueur et folie », il aime le mélange des genres et cultive un certain esprit de liberté, qui l'amène constamment vers de nouvelles aventures.

Sa passion pour le théâtre, et tout particulièrement pour l'œuvre de Samuel Beckett, l'amène à jouer et mettre en scène : *En attendant Godot*, *Fin de partie* et *Oh les beaux jours*. Il co-met en scène l'œuvre de Calaferte : *Aux armes citoyens*.

Son amour pour la littérature le fait participer à des lectures-spectacles.

Il écrit également, son texte *Ce n'est pas nous!*

est produit par la Comédie de Picardie et mis en scène par François Godart. Il a publié deux recueils de poésie : *Parlures 1* et *Parlures 2*.

Il a créé de nombreux spectacles : le spectacle emblématique des clowns du Prato : *La Polka des saisons*, des solos comme *Bégaiements* et *Loin d'être fini*, des pièces de groupe comme *Opéra Bouffe Circus*, *Mignon Palace* et dernièrement *Soirée de gala (Forever and Ever)*.

Il affectionne particulièrement l'improvisation. Il multiplie les créations éphémères telles *Le Tournage imaginaire*, *Le Cabaret du bout du monde...*

Il participe à la vie de son quartier, de sa ville en montant de nombreuses actions culturelles et de sensibilisation *Deûles d'amour* (Lille 2004).

Gilles Defacque est aussi un interprète ; il apparaît au cinéma dans *La Vie est un long fleuve tranquille* (1988) et *Quand la mer monte...*

(2004), il interprète Redozoubov dans *Les Barbares* d'après Gorki et mis en scène par Éric Lacascade (cour d'honneur du Festival d'Avignon, 2006). Il joue dans *Gilles* du groupe Rictus (Cie David Bobee, Cie de l'Oiseau Mouche).

Gilles Defacque, artiste polyvalent, photographie, dessine, crée des compositions plastiques aussi. Son exposition *Journal d'un quelqu'un* créée au MuBa en 2011, est devenue une exposition itinérante.

ANNEXE 4 = RENCONTRES AVEC GILLES DEFACQUE, AUTEUR, METTEUR EN SCÈNE, COMÉDIEN ET CLOWN

Propos recueillis lors d'une entrevue avec Gilles Defacque et cinq jeunes reporters de la MJC de Cherbourg-Octeville, lors d'une résidence à La Brèche, à Cherbourg (19 au 30 novembre 2012)

| n°165 | juin 2013 |

« À l'époque, j'étais professeur de français et j'ai rencontré des copains qui faisaient de la musique et du théâtre de rue. J'ai commencé l'aventure du Prato avec eux. Alors, à l'origine, c'est né à Lille, c'est né d'une rencontre, c'est difficile peut-être à expliquer aujourd'hui : c'est une rencontre de musiciens, de jeunes gens en colère, de professeurs qui étaient vraiment contre tout, dans les années soixante-dix. Au départ, on est venu là, c'était peut-être plus pour des raisons politiques que pour des raisons de faire du théâtre. Et après on a pris goût complètement à ces métiers populaires, quand je dis populaire, c'est dans le bon sens du terme, on a tout de suite aimé rencontrer le clown, le comique, la musique en direct. On traitait beaucoup de l'actualité aussi et de certains problèmes qui demeurent aujourd'hui. Donc voilà comment ça s'est passé au départ, c'étaient des gens venus de toute sorte d'horizons. » [...]

« On a choisi *Soirée de gala*, parce qu'avant on

avait fait un spectacle qui s'appelait *Mignon Palace*, ça c'est le nom de la maison où je suis né, qui était une salle de bal, de catch, de théâtre, de cinéma, de gens, des ouvriers qui venaient se distraire là. Et là, on a choisi *Soirée de gala* parce qu'en ces temps de crise, en ces temps où les caisses sont vides, moi ça m'a rappelé, peut-être avant même ma naissance, vers la fin d'une autre guerre, un moment comme ça, où on attendait le retour des prisonniers et je suis tombé sur des programmes, qui étaient des programmes assez étonnants qui s'appelaient : *Soirée de gala*, et qui étaient des programmes pour eux, c'est à dire pour ceux qui n'étaient pas rentrés. Et donc, l'idée, elle est venue un peu comme ça. [...] Au fond, c'est des petites gens, c'est des gens modestes qui donnent quelque chose à d'autres gens modestes. C'est un temps de partage et un temps de cirque, de chanson, de musique... Voilà, un peu l'idée. »

www.festival-spring.eu/spectacles/soiree-de-gala/

Extrait d'un article du *Courrier picard*, dimanche 9 mai 2004, « Au temps du Mignon Palace »

Une sorte de « maison du peuple »

Extrait d'une interview de Gilles Defacque, pédagogue du burlesque, clown-directeur du Prato (théâtre international de quartier à Lille), né le 9 août 1945 dans une salle qui se nommait... Mignon Palace à Friville-Escarbotin. « Dans cette époque d'après-guerre qui essayait de se reconstruire, les ouvriers se réunissaient dans ce lieu qui débordait de vie, le Mignon Palace.

C'était une sorte de « casa del populo » (N.D.L.R. : maison du peuple). Les conversations allaient bon train, en patois, ironiques et vives parce qu'on était baigné de politique. Il fallait choisir son camp : celui des patrons ou celui des ouvriers ! [...]

La vie quotidienne n'était jamais pareille, exaltante et exaltée, passionnante et passionnelle. La salle se transformait tout le temps, elle passait du cinéma, au catch, au cabaret. Nous étions au milieu de la vie des gens, à la fois très dure mais en même temps c'était la fête. J'ai été élevé par mes parents et par tout le monde. Cette période, effectivement proche de l'atmosphère « premier Brecht », est inscrite pour longtemps. »

→ **À la manière d'un enquêteur, trouver des informations sur Gilles Defacque, sa ville natale Friville-Escarbotin et la salle du Mignon Palace. Quel lien ce dernier entretient avec sa ville natale et ses souvenirs d'enfance ?**

ANNEXE 5: EXTRAIT DE *PARLURES 2*, GILLES DEFACQUE

| n°165 | juin 2013 |

Faire entendre sa part
de folie, sa part de fantaisie,
sa part secrète, inquiète,
« donner à voir »
sa part obscure (sic!),
ce qu'on ne peut donner
que là, prendre plaisir
à ce franchissement
des barrières, des frontières,
celles qui régissent les genres
dans le monde de la culture
(faire bouger les lignes).
Entrer au musée comme
un paysan de la baie
de Somme, un péquenot,
un bouseux,
et aussi comme un clown
qui passe de la piste
à la scène de théâtre,
de la rue aux Palais
des Papes d'Avignon,
de Wazemmes
à Montigny-en-Gohelle,
du Mignon Palace
au Théâtre du Nord,
du Prato à l'Idéal-Ciné...
S'esjouir, s'esbaudir de ce jeu,
passer du comique
au plastique
en toute naïveté,
être « adoubé » par les fous
de l'art brut ou modeste,

par la très chère Aloïse
(à qui j'écris ces temps-ci...)
Journal d'un quelqu'un
Comme l'entrée
Dans un autre monde
Comme une autre
Entrée au monde
Obsessions angoisses
Façons d'être déjà présentes
dans les solos : « Bégaïements
(ou autobiographie de la vie
vécue d'un petit homme) »
« Loin d'être fini
(de, par et malgré lui-même) »

(...)

Radotages aussi
ce qui revient
Inlas-sable
Comme
LE MIGNON PALACE
Comme les photos
Journal photo
Épuisant
Comme des tocs
Poésie-tocs
(...)

Extrait de l'« Autre Gilles »,
Parlures 2


→ En comparant ce texte avec la biographie de Gilles Defacque, noter que ce texte donne à la fois des informations sur le passé de l'auteur, mais surtout donne des indications sur ses intentions d'artiste.

**ANNEXE G: PROGRAMMES POUR NOS PRISONNIERS (1944),
SOIRÉE DE GALA (1941)**


| n°165 | juin 2013 |

Ne les oubliez pas quand ils vont revenir


Ne les oubliez pas quand ils vont revenir



Clément Leguay café de la Cloche d'Or
Batot : Papiers-peints, Vitrerie, Décors
Ramon : Vélos, Motos et Pneumatiques
Evariste Blond : Fûts, Pressoirs Barriques
Redonnet répare les Chaussures
Victor : tous Parfums, Barbe, Coiffure
Ismaél Deloison : Murs et Maisons
Vidcoq : Radis, Salades, Fruits à foison



POUR NOS
PRISONNIERS



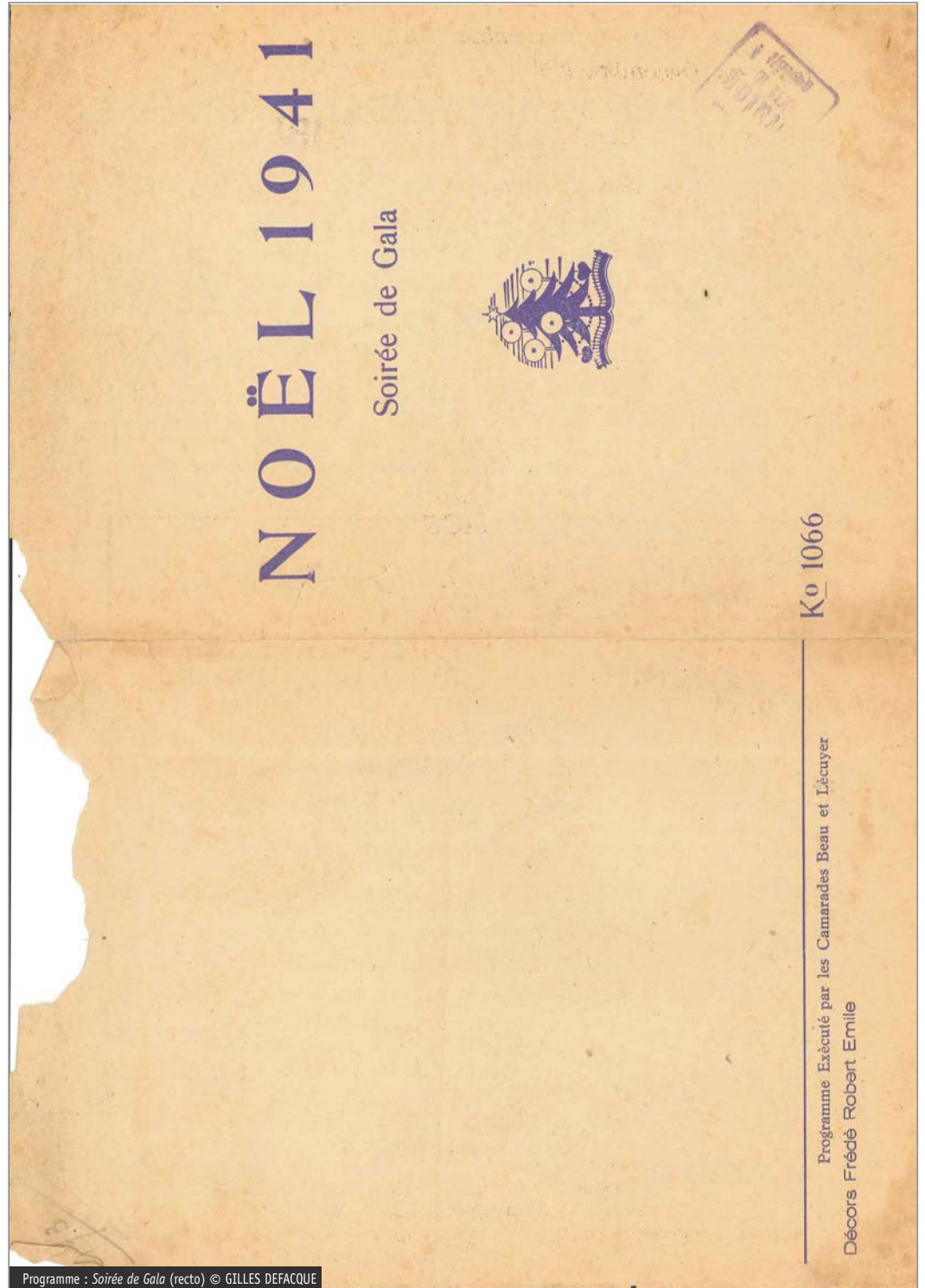
Programme

de la **MATINÉE-CONCERT**
donnée à leur **PROFIT** en la

●●● **Salle de MIGNON-PALACE** ●●●

Prix 1.50

Programme : Pour nos prisonniers © GILLES DEFACQUE



Le Jeudi 25 Décembre 1941



*** LES PLANCHES DE L'OUBLI ***

vous présentent pour les Fêtes de Noël

OUVERTURE par l'Orchestre

PROST

GILBERT
Fantaisiste



Présentation du Spectacle
par GUSTAVE VERBEECK

ORCHESTRE - Dur et Moll (Sélection Pot Pourri) de Helmut Ritter

Les

Saynète *Fredaines de Lariflette* Comique
Monsieur - Robert Georges Lariflette - Gilbert

Quart d'Heure de Noël de Daniel CANTONE

COMPTE RENDU moral financier

ORCHESTRE - Suite Orientale de Francis Popy

POÈMES
par Pierre Bedel

ASILE DE NUIT

Comédie en 1 ACTE de MAX MAUREY

Le Directeur	Mr. Rondin	André Albouy
Haps	Gustave Verbeeck
Ma Soupe	Robert Guibert

Evocation de Noël

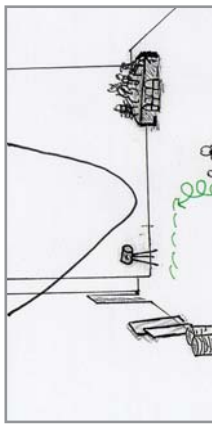
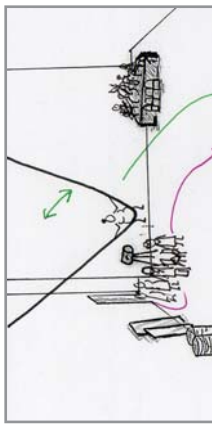
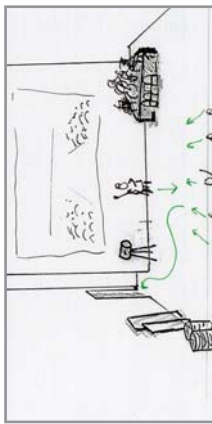
Tableau Artistique et Musical

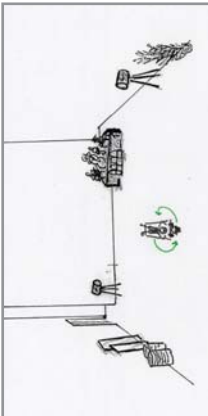
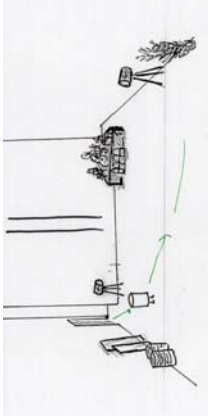
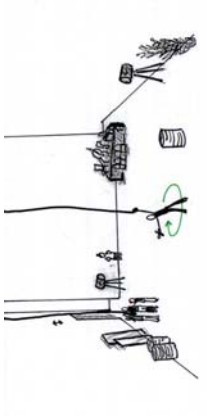
La Grand'Mère	Pierre Bedel
l'Enfant	Germain Cuvillier

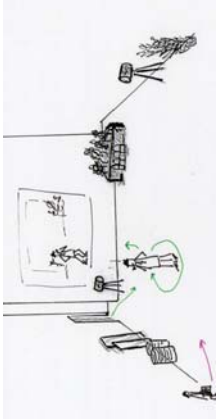
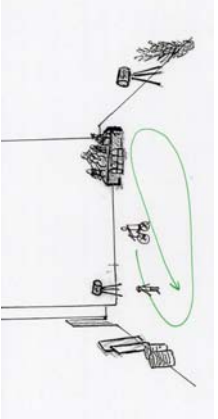
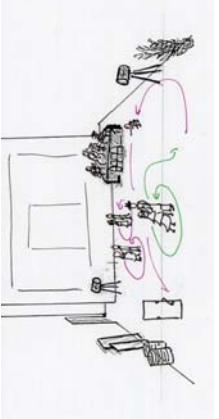
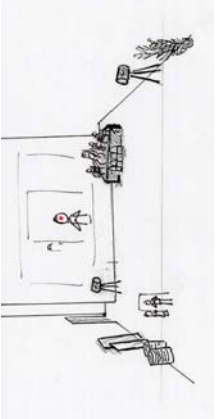
CHŒURS & ORCHESTRE direction A. ALBOUY

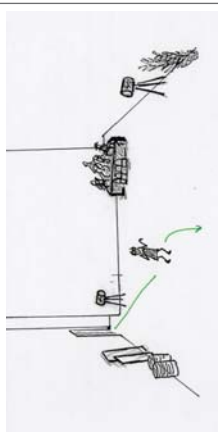
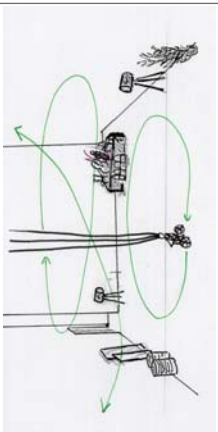
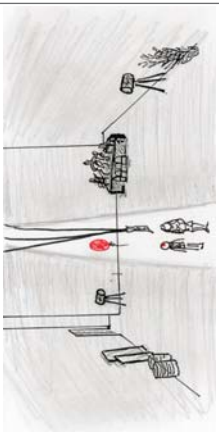
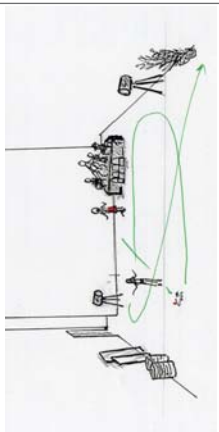
FINAL par l'Orchestre

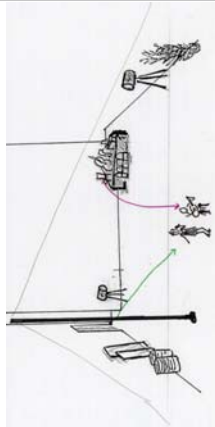
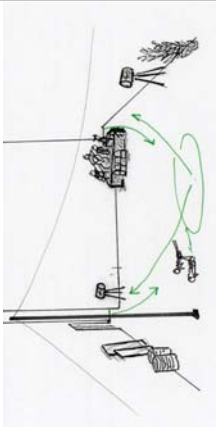
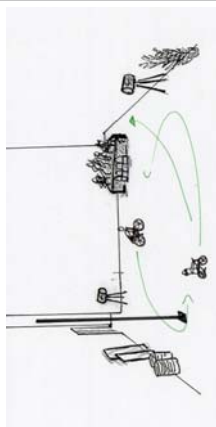
direction Dede du Cazal

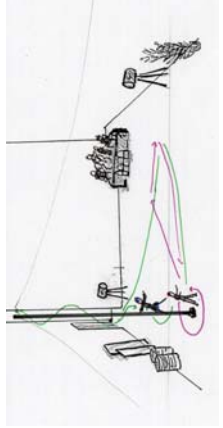
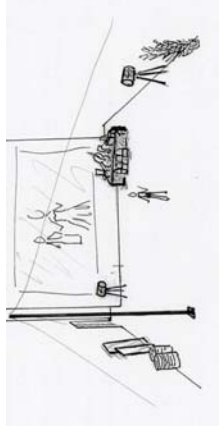
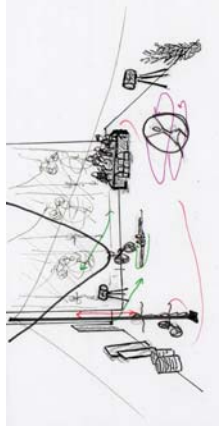
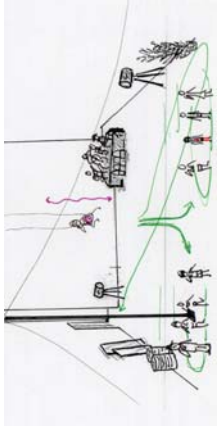
Les scènes	Les personnages	Synopsis	La musique	La scénographie
L'ACCUEIL	Tous les personnages. L'auteur.	L'auteur est présent. Il parle de son projet d'écriture. Le comité des fêtes accueille le public.	Nono (clavier). Yann (clarinette).	Dans la salle de spectacle. Nono sur scène.
LE DISCOURS DU PRÉSIDENT LE ROULÉ-BOULÉ DU COMITÉ DES FÊTES	Le président. Judith. Antek. L'aviateur. L'aveugle. Claudine. Le clown. La Catalane.	Le président du comité des fêtes fait son discours d'accueil avec Judith. Ils sont rejoints par un Anglais, un Polonais et une aveugle.	Ragtime (piano bastringue)	 Vidéo (projection du programme <i>Soirée pour eux</i>).
LA CHUTE DE BRIGITTE (La corde volante)	Brigitte. Le village en arrière-plan.	Brigitte revient au Mignon Palace, elle est enceinte.	Musique pour enfants. Nono (glockenspiel).	
TOC TOC DZIGA VERTOV	Le clown. Le village.	Le village est réuni (en avant-scène), se retourne vers l'écran et se trouve face à la caméra de Dziga Vertov. Jeu entre Claudine et Judith.	Nono seul.	 Vidéo extraite de <i>L'Homme à la caméra</i> de Dziga Vertov
CLAUDINE ET LE CLOWN	Claudine. Le clown.	Claudine annonce la suite du programme : le théâtre.	Bruitage.	Vidéo en médaillon (une scène de boîte de Max Linder).

Les scènes	Les personnages	Synopsis	La musique	La scénographie
<p>LA PORTE « AU SECOURS COMMISSAIRE ! »</p>	<p>Claudine. Le président. Judith. Le clown.</p>	<p>L'arrivée de la porte. « Je joue une scène de théâtre ! » « Au secours, commissaire ! » « Ouvrez la porte, c'est la police »</p>	<p>Bruitage.</p>	 <p>À la fin, vidéo de Gilles Defacque tournée à Cherbourg.</p>
<p>L'AVEUGLE ET LE CLOWN</p>	<p>L'aveugle. Le clown. Brigitte. L'aviateur.</p>	<p>L'aveugle est perdue, elle est guidée par le clown. Quelqu'un entre caché sous un bidon.</p>	<p>Chanson <i>Cabaret des gens de rien</i>.</p>	
<p>LA GUERRE, LES BOMBARDEMENTS (Les sangles)</p>	<p>L'aviateur. Brigitte. Le clown. Le village.</p>	<p>Un aviateur apparaît, il tournoie dans les airs jusqu'à la chute finale. « It's OK ! » Le bruit de l'aviation est de plus en plus menaçant... tous à l'abri.</p>	<p><i>Boléroastbeef</i> avant le même thème joué en jazz.</p>	 <p>Vidéo d'actualités.</p>

Les scènes	Les personnages	Synopsis	La musique	La scénographie
<p>LE VÉLO</p>	<p>Le village.</p>	<p>Le président se confie, il aimerait être commissaire. Il se retrouve face à la Catalane: « Vos papiers! »</p>	<p>Debka (4 parties).</p>	 <p>Vidéo en direct.</p>
		<p>Un vélo pour deux devient l'objet de convoitise. Arrivent des femmes sur des petits vélos.</p>	<p>Debka (4 parties).</p>	
		<p>Le commissaire veut rejoindre Judith qui a trop bu (scène de tango).</p>	<p>Tango.</p>	
		<p><i>Silent movie</i> (la porte). L'enterrement du clown.</p>	<p>Swing, <i>New Orleans jazz funerals</i>.</p>	 <p>Vidéo en direct.</p>

Les scènes	Les personnages	Synopsis	La musique	La scénographie
LES TIGRES	Judith. Le commissaire. Claudine.	Judith pousse un coup de gueule, un coup de griffe, elle revendique la présence de tigres dans la soirée de gala.	En silence.	
LA CRISE (Le BMX)	Daniel. Le village. Les musiciens.	Daniel le cycliste se voit trompette de jazz, les musiciens ne l'entendent pas ainsi. Il est arrêté et entre dans une colère terrible.	<i>Take five</i> Dave Brubeck, solo saxo.	
CÉLINE ET LE BALLON	Brigitte. Le village en arrière-plan.	Brigitte se retrouve mise à nu (scène du ballon).	En silence.	
YOUKALI	Le clown. Claudine. Les musiciens.	Le clown à la mandarine se met à danser. Fin de la scène sous les moqueries des musiciens.	Chanson <i>Youkali</i> Kurt Weill.	

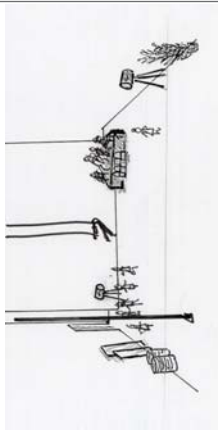
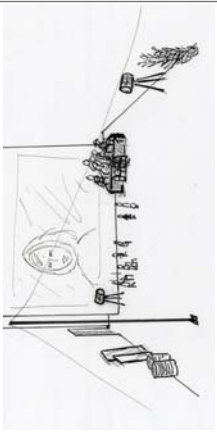
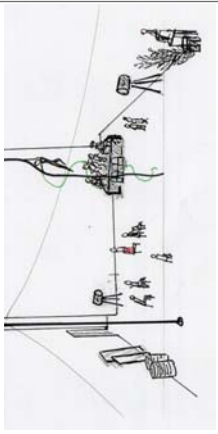
Les scènes	Les personnages	Synopsis	La musique	La scénographie
LA CATALANE	La Catalane. L'auteur.	Entre dans la salle, une Catalane à la recherche d'un emploi, elle discute avec l'auteur qui lui écrit un rôle. Elle monte sur scène et s'enfuit devant le commissaire.	En silence.	Dans la salle.
COMPTE RENDU MORAL ET FINANCIER « L'HEURE EST GRAVE ! »	Judith. Fred le guitariste. Le commissaire. Brigitte. L'aveugle. Les musiciens (pour l'installation du mât chinois).	L'auteur annonce le compte moral et financier. Judith donne avec douleur l'état des comptes. « Les caisses sont vides ! » Malgré tout, le spectacle doit continuer. Elle se met à chanter, enfin elle essaye !	Chanson <i>Forever and Ever</i> .	 Installation du mât chinois.
FOLKLORE DE NOS RÉGIONS	Le clown. Claudine. Judith. Le président et Brigitte en arrière-scène.	« Les danses perdues en voie de disparition ». Un duo de danseuses folkloriques.	Polka.	
ENQUÊTE DU COMMISSAIRE	Le commissaire. Claudine.	Le commissaire se questionne, cherche des pistes.	Jazz (court).	Vidéo en direct.
LES DEUX VÉLOS	Daniel. Antek.	Les deux cyclistes se rencontrent, se cherchent et se trouvent.	Chanson <i>Where is my place?</i>	

Les scènes	Les personnages	Synopsis	La musique	La scénographie
L'AVEUGLE ET LE CLOWN (Le mât chinois)	Le clown. L'aveugle.	L'aveugle est guidée par le clown jusqu'au mât chinois.	Valse (accordéon diatonique).	
LE FILM, LA CONDITION FÉMININE	Le clown.	Le clown se fait son cinéma (film d'une scène d'essayage).	Bruitage.	
SUBMARINE (La corde volante, le vélo, le mât chinois, le BMX, la roue)	Brigitte. Antek. Daniel. L'aveugle. La Catalane. Le commissaire.	Brigitte entre avec un masque et des palmes. Elle plonge et nage. Elle est accompagnée de l'aveugle et des deux cyclistes.	Grande improvisation sur des modes définis (fonds marins).	
BIKINI	Le commissaire. Judith. Antek. L'aveugle. Le clown. Claudine. La Catalane.	Découverte de la mer. Un moment à la plage. Femmes en bikini. Le ballet aquatique.	Chanson <i>Itsi Bitsi petit bikini</i> .	

Vidéo d'actualités.

Vidéo en direct.

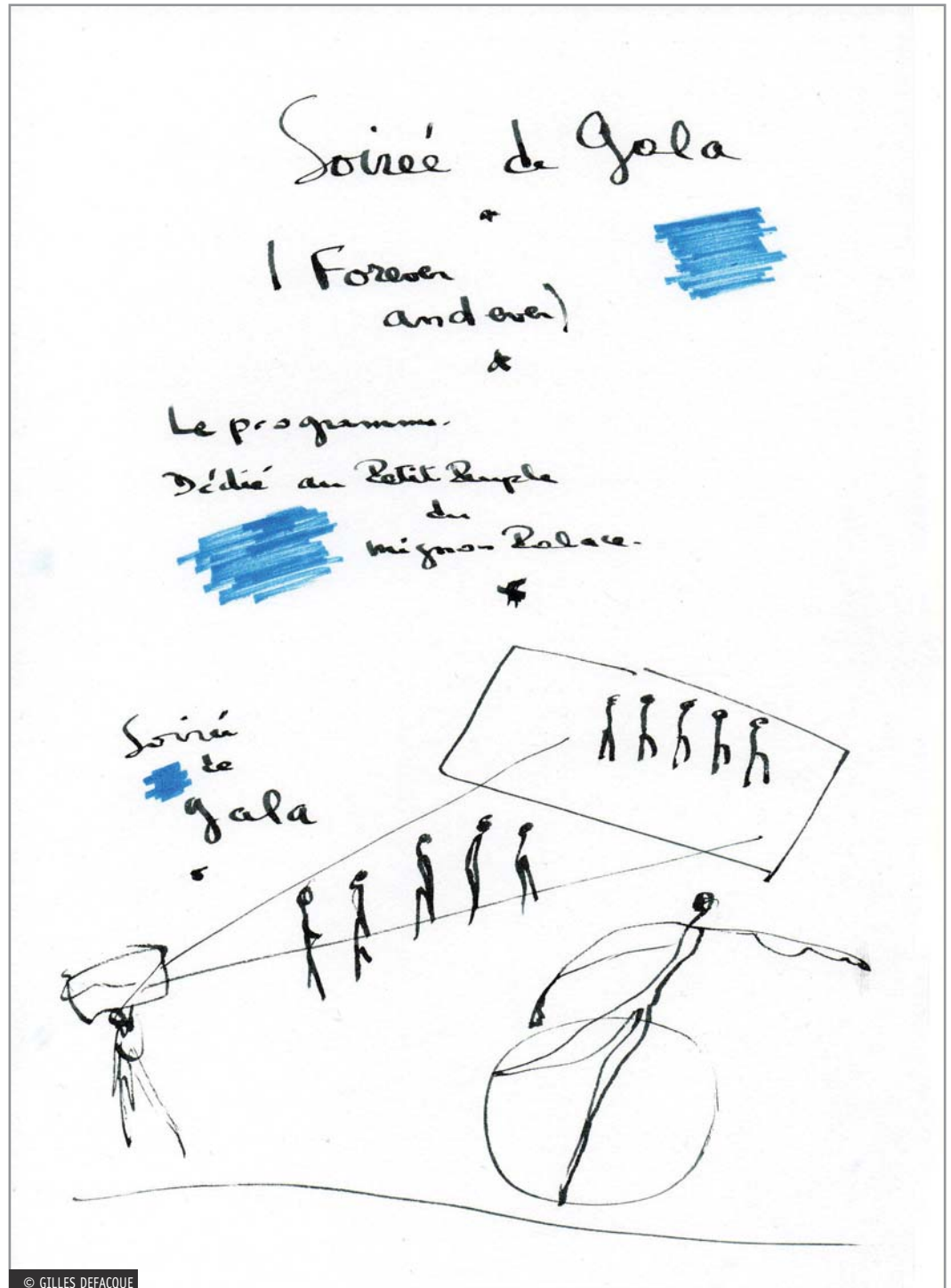
Vidéo de la bombe atomique à la fin.

Les scènes	Les personnages	Synopsis	La musique	La scénographie
LES SANGLES	L'aviateur. Brigitte. Le village.	Le parachutiste entre blessé, accompagné de Brigitte (les sangles du parachutiste).	Morceau azeri. Nono.	
L'ORAGE	Le village.	Tout le monde est réuni et regarde vers l'écran de cinéma.	Improvisation de houp par Nono.	
LA CORDE LISSE	La Catalane. Le village.	Engagée au dernier moment, la Catalane trouve sa place et participe à la soirée de gala.	Maksum, improvisations sur des rythmes arabes.	

Vidéo À travers l'orage D.W. Griffith.

ANNEXE 8 : DESSINS DE GILLES DEFACQUE

| n°165 | juin 2013 |

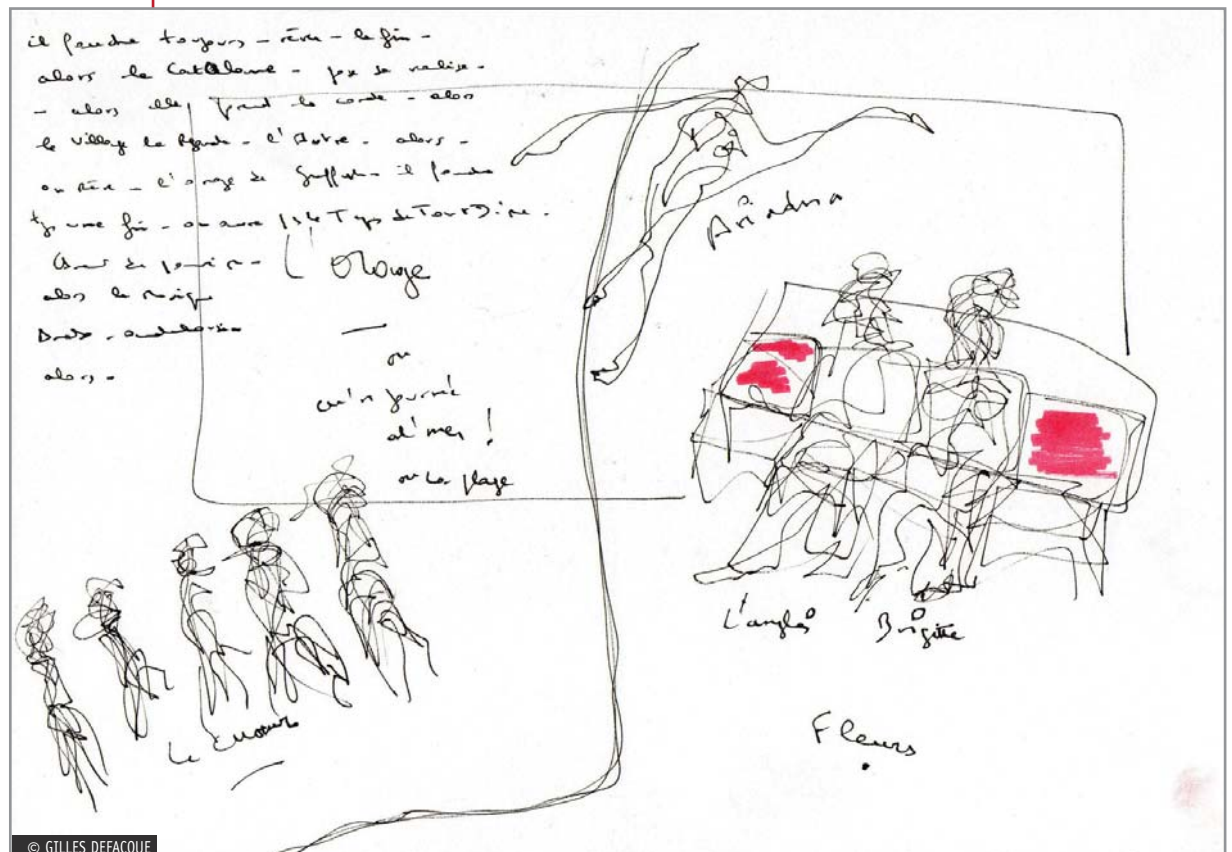


→ Dessiner le début du spectacle et la scène où Ariadna monte à la corde lisse. Comparer ensuite les points de vue avec les dessins réalisés par Gilles Defacque et une photo de cette dernière scène. Qu'observe-t-on ? Qu'apportent les annotations faites par l'auteur ?

n°165 | juin 2013



Ariadna monte à la corde lisse © BRUNO DEWAELE



L'accueil

L'auteur,
La Catalane.



Claudine, la plante verte,
la porte.

Brigitte, enceinte.

Daniel.
et sa lampe
au front.

Avant Discours,
crise de l'auteur,
qui part en Régie

ANNEXE 9 = LES PERSONNAGES¹¹

L'auteur (Gilles Defacque)



« L'auteur, réalisateur, acteur écrit, invente au fur et à mesure. Ce soir on improvise y a du Pirandello dans l'air¹². »

Il est à la recherche d'une personne qui voudrait bien entendre ses textes. Ses personnages ont pris le dessus sur lui. « Il ne reste pas un mot. Ils ont tout pris. Il ne reste plus rien¹³. » Il semble malmené par tous.

Il apparaît à plusieurs moments dans le spectacle : à l'accueil, il joue de la trompette avec les musiciens et réapparaît pour discuter avec un nouveau personnage. Personnage à la Pirandello¹⁴.

Le village, « le petit peuple d'Escarbotin »

Il est à la fois le comité des fêtes, le chœur des petites gens qui font vivre cette *Soirée de gala*. Ils ont quitté pour le temps d'une soirée leur métier, le train-train de leur vie quotidienne, afin

d'endosser un costume, d'être un personnage, de jouer un rôle dans la *Soirée de gala*. Chacun a trouvé sa place. « Ces chères ombres » jouent, chantent, dansent, font leur cinéma.

Le président du comité des fêtes, le commissaire (Jacques Motte)

Le président du comité des fêtes est un personnage qui connaît beaucoup de monde. C'est une célébrité locale, le personnage officiel du spectacle.

Il aime le théâtre et se prête souvent au jeu lors de cette *Soirée de gala*.

Il se lance dans une tirade de Shakespeare lors du discours d'entrée. Il avoue sa passion pour les enquêtes, il aurait toujours voulu être commissaire, il est en quête d'indices, de coupables...

Il représente la figure du père qui est souvent en déplacement, mais qui néanmoins est présent. On le voit dans toutes les scènes, il est à la fois acteur et observateur de ce qui se trame.

Personnage qui fait penser au personnage de Jacques Tati, mais aussi aux grandes figures de commissaire, on pense notamment au commissaire Maigret de Georges Simenon.



11. Les photos des personnages sont de Karine Lemaire.

12. Extrait de *Notes de journal* de décembre 2011, de Gilles Defacque.

13. Citation de Gilles Defacque lors de l'accueil.

14. Cf. le personnage d'Hinkfuss, dans *Ce soir on improvise*, on pense également à la préface de l'auteur dans *Six personnages en quête d'auteur*.

Judith (Tiphaine Raffier)

Elle est l'un des membres les plus actifs du comité des fêtes en tant qu'organisatrice de cette *Soirée de gala*.

Elle semble avoir une admiration sans borne pour le président du comité. Elle représente la femme dévouée à une cause et se démène corps et âme pour que tout se déroule correctement. Elle pousse un coup de gueule en faveur des tigres et joue volontiers au dompteur avec Daniel et Fred le guitariste.

C'est une femme qui prend goût à diriger les autres. Judith est parfois dépassée par les événements (le compte rendu moral et financier de l'association d'Escarbotin, le bal des sirènes...), mais parvient souvent à retourner les situations en sa faveur.

C'est l'image de la femme qui s'émancipe et prend des décisions.

Personnage haut en couleur, elle est souvent à l'origine des moments comiques de *Soirée de gala*.



Claudine (Stéphanie Petit)



Coiffeuse à Escarbotin, elle est bénévole au comité des fêtes, elle assiste Judith.

Elle s'investit beaucoup dans cette *Soirée de gala*. Elle veille à ce que tout se déroule correctement. Elle gère le décor, elle costume Judith...

Elle représente la figure de la femme qui impose. Elle n'a pas peur de demander à l'auteur de disparaître, elle tient tête aux musiciens et fait taire leurs moqueries. Elle n'hésite pas à interrompre Judith lorsqu'elle se trompe dans l'ordre du spectacle, celle-ci n'est d'ailleurs pas souvent reconnaissante.

Lors de cette *Soirée de gala*, elle chante et danse.

Le clown (Séverine Ragainne)



Toujours là où on ne l'attend pas, Sylvie est espiègle et malicieuse. C'est le regard enfantin du spectacle, un elfe qui aime jouer avec les autres.

Personnage qui entre, se cache dans un coin, repart. C'est un électron libre qui guide le spectateur, une sorte de fil rouge clownesque. Elle régite un peu le spectacle: décide des changements de lumière, des apparitions ou disparitions des sangles, de la corde...

Tout comme le commissaire, c'est un des rares personnages qui arrive à se poser et à avoir un regard extérieur dans cette *Soirée de gala*.

C'est une sorte de double: elle est à la fois l'enfant, le clown, le trouble-fête...: Gilles Defacque.

Brigitte (Céline Valette)



Rêve de changer de vie, de partir ailleurs. Elle est hautaine, prend les gens de haut. Les autres personnages en profitent donc dès qu'ils le peuvent pour la faire redescendre sur terre (critiques, claques). Elle a quitté le Mignon Palace et son retour fait parler d'elle. En ces temps de trouble, il n'est pas bien vu d'être une jeune femme célibataire sur le point d'accoucher. C'est la femme qui cherche à se faire remarquer. Elle aime paraître. D'ailleurs ne joue-t-elle pas la femme enceinte?

Daniel (Vincent Warin)

Présenté comme le président de l'union cycliste, la pédale d'or d'Escarbotin, c'est un homme qui aime jouer et cherche souvent les ennuis. Il ne s'aperçoit pas qu'il indispose les musiciens en jouant de la trompette. C'est le colérique du village, capable du pire, comme du meilleur. Malgré ses excès, il est bienveillant envers l'aveugle et développe un sentiment paternel envers Antek.



L'aveugle (Pauline Schoenhals)



Elle fait partie de ces petites gens qui veulent participer à la *Soirée de gala*. Elle est au début l'élément perturbateur qui fait vaciller le comité des fêtes. Ce personnage ne joue pas d'autre rôle que le sien. Aveugle, elle avance avec fragilité dans ce monde qu'elle appréhende autrement. Lors d'une de ses déambulations elle rencontre le clown, littéralement porté. Elles créent ensemble un moment de poésie au mât chinois.

Un cycliste polonais (Antoni Ambroziewicz)



Antek, homme qui a fui la Pologne et qui se cache à Escarbotin, est jeune et insouciant, parfois incontrôlable. Il veut jouer les gros durs.

C'est le candide du village qui semble découvrir tout avec émerveillement et malice.

Il a besoin du regard de l'adulte pour éviter les débordements.

L'aviateur anglais (Augusts Dakteris)



Augusts est un aviateur anglais parachuté au dessus de la baie de Somme, il est blessé et caché par le village.

Il représente le héros de guerre étranger qui vient sauver le pays. Il est reconnaissant envers la population locale.

Ariadna, la Catalane (Ariadna Gilabert)



Émigrée catalane, elle a fui la guerre d'Espagne et le gouvernement franquiste.

Elle fait partie de ces « gens de rien », ces « sans-papiers » qui ont tout quitté pour rester en vie. À la recherche d'un emploi, elle veut voir le directeur de Mignon Palace, afin de jouer un rôle dans le spectacle, elle rencontre l'auteur qui lui écrit un personnage.

Elle veut absolument exister dans la *Soirée de gala*, et ainsi participer à la vie du village.

Les musiciens (la compagnie du Tire-Laine : Arnaud Van Lancker, Benoît Sauvage, Yann Denèque, Fred Tétaert)

C'est un quartet qui est là pour orchestrer la *Soirée de gala*. Ils évoluent sur une petite scène. Ils vivent leur vie de musicien : ils jouent, chantent, sortent faire des pauses, se moquent et interviennent contre des trouble-fêtes.

| n°165 | juin 2013 |



Les Encombrants

| n°165 | juin 2013 |

Ils gênent, ils n'ont pas de place, ou il n'y a pas de place pour eux, on ne sait plus où les mettre, on ne peut même pas les ranger, ils sont là, jetés sur le trottoir, sur la scène, sur la piste – mais ils font tâche (ils nuisent au paysage, ils gâchent comme on dit, ils bloquent, ils parasitent, ils cassent la perspective, ils dénaturent)
Un peu comme ces petits peuples de Dziga Vertov de la Russie d'un autre monde qui tremblent sur le drap des débuts du cinéma...
On sait pas par quel bout les prendre
Ils sont jetés oubliés sur le trottoir
Au pied de l'arbre des boulevards
Et voilà Ils ne servent à rien
On ne sait pas quoi en faire ils sont bons à jeter
Au rebut au pilon
À la maison de retraite
On n'en a plus besoin
On se rappelle plus à quoi ils servaient
Ils nous coûtent Ils enlaidissent
Ils ne sont pas « modernes »
Il faut tout simplement les éliminer
Les concasser les oublier les enterrer les noyer
Ils n'auront pas le droit à une deuxième chance
Ils n'auront pas le droit à une autre vie
Pas moyen de les recycler

Ni de les réparer
C'est obtus ces choses
Ça gêne pour toujours
(Tu sais « les encombrants » c'est des matelas défoncés des frigos ahuris des caddies oubliés des pneus des chaises naines ou blessées des canapés des Qu'ont grandi trop vite des fils des raccords des télévisions toutes noires des ordis rapiécés des mélanges)
On ne vient plus les voir
On ne veut plus les voir
Au cours des ans
Les encombrants
C'est même pas le grand âge
On n'en veut plus
Allez ouste!
Hors de ma vue!

Chanson des gosses qui gênent qui encombrant:
« Pousse-toi de là
T'es dans mes jambes
T'es toujours dans les jambes
J'peux pas faire un pas
Oh... pousse-toi
Mais c'est pas vrai
T'as pas fini d'me coller
T'as pas fini d'm'encombrer! »

Gilles Defacque, jeudi 3 février 2011

ANNEXE II: CHANSONS INTERPRÉTÉES PAR ARNAUD VAN LANCKER ET SON QUARTET, D'APRÈS LES TEXTES DE GILLES DEFACQUE

| n°165 | juin 2013 |

Where is my place?

Where is my place?
I've no place!
Where is my face?
I've no face...

C'est quoi ma place?
Elle est où ma place?
C'est quoi ma place!
J'ai jamais de place!

Désolée la place est réservée
Désolé c'est complet
Fallait vous y prendre plus tôt
Fallait vous y prendre avant!

Y a-t-il une place pour moi?
Y a-t-il une place pour lui?

Je sais pas où me mettre

On sait pas où te ranger
Je fais tout pour qu'on me voie pas

Pousse-toi tu gênes
Pousse-toi t'es dans nos jambes
Pousse-toi tu fous la zone

T'es toujours
Là où y faut pas

Tu nous encombres
Tu nous fais de l'ombre
Tu gâches le paysage
Tu m'gâches ma journée

Where is my place?
I've no place!
Where is my face?
I've no face!

Le Cabaret des gens de rien

Encore
Faire
Du Music-Hall
Là Dedans ?
À Quoi Ça Sert ?
De Chanter La Misère ?
On Sait Pas
Mais On Va L'faire
Avec Des Riens
Des Petits Riens
Pour Donner ... Tiens !
Pour Donner Du Maintenant
C'est Le Cabaret Des Gens De Rien

Qui Vont Tourner Sur La Piste
Mais Que Diable
Allaient-Ils Faire Dans Cette Galère
Dans Ce Gala
C'est Le Gala
De La Galère
Des Va-Nu-Pieds
Des Pattes-En-L'air
À Quoi Ça Sert De Chanter La Misère
C'est Le Cabaret Des Gens Qu'ont Rien
Qui Vont Tourner Sur La Piste
Pour Trouver Du Maintenant
C'est Le Cabaret Des Gens De Rien

ANNEXE 12 = LES COSTUMES

Interview de Marie Meyer

Jean-Pierre Verhille – Marie, comment procèdes-tu pour créer les costumes ?

Marie Meyer – Je puise dans le stock du Prato, mais aussi, j'en achète, j'en fabrique, j'en transforme. Je travaille avec les comédiens, à partir de leurs idées et de leurs numéros. Je suis partie de l'époque où cette soirée de gala devait avoir lieu : j'ai regardé des photos de classe de 1948. Je me suis documentée sur les tenues de l'époque ; j'ai regardé comment étaient les bikinis. Les musiciens je les voyais avec des vestes courtes : j'ai donc acheté des vestes et je les ai raccourcies. J'ai voulu donner à Augustus une combinaison d'aviateur.

Je voyais Jacques en manteau plutôt qu'en costume ; cela pouvait faciliter son jeu de commissaire ; le manteau est plus enveloppant, plus d'époque. Séverine est venue avec des idées bien arrêtées pour son costume de clown : elle voulait un pantalon écossais. J'ai choisi un écossais atténué. Le costume de Séverine m'a aidée à créer celui de Stéphanie (Claudine) : comme elles fonctionnent en duo, je lui ai choisi une tenue rouge afin de rappeler le rouge du nez de clown et la présence discrète du rouge dans le pantalon de Stéphanie ; et puis le rouge est aussi la couleur du sang, du danger bien présent quand les avions passent.

J.-P. V. – Les couleurs semblent compter beaucoup dans ta création ?

M. M. – Oui, mais dans l'ensemble j'ai recherché une dominante de noir et blanc puisque cette époque nous parvient grâce à des photos en noir et blanc et puis, les films étaient aussi en noir et blanc. Au fur et à mesure que le

spectacle avance, j'apporte de petites touches de couleur : la chemise de Vincent (Daniel, le cycliste) ; les bikinis roses.

J.-P. V. – Quelle est ta place dans la création du spectacle ?

M. M. – Je me situe entre les intentions du metteur en scène et celles des comédiens ; je tiens compte également de ce que veut Babi (à la lumière) : je travaille beaucoup avec lui.

J.-P. V. – Les numéros de cirque imposent-ils des contraintes lourdes en matière de création ?

M. M. – Oui, notamment en ce qui concerne le mât chinois : les tenues craquent très vite et les comédiens doivent être à l'aise. Au début je pensais qu'utiliser du stretch était une bonne idée, mais ça colle au mât, il faut que le costume accroche, mais au bon endroit. Il y a aussi des contraintes liées aux sous-vêtements : je ne peux bien sûr pas mettre à la corde Ariadna en jupe. Dans le numéro de corde volante de Céline en femme enceinte, il a fallu travailler sur les sous-vêtements. Pour elle, j'ai aussi un problème avec les genouillères qu'elle utilise pour la chute : comment les masquer ? Pour l'instant je ne sais pas : soit je trouve une solution, soit peut-être, elle arrivera à se passer de genouillères.

Propos recueillis par Jean-Pierre Verhille
au Prato, théâtre international de quartier,
le 5 janvier 2013.

ANNEXE 13: LA RÉGIE SON ET IMAGES

Interview de Sébastien Leman

Jean-Pierre Verhille – Sébastien, peux-tu nous expliquer comment tu fonctionnes ?

Sébastien Leman – Je cherche des images à partir de ce que Gilles m'a donné, à partir de ce qu'il veut. Les indications sont parfois précises mais parfois très vagues ; je lance alors les images et après Gilles garde ou non.

J.-P. V. – Quelles sont les contraintes techniques qui se posent lorsque tu filmes ce qui se passe sur scène ?

S. L. – Quand je filme Jacques, il y a un léger décalage de 20 millisecondes qui correspond à la durée du traitement de l'image par l'ordinateur. Il faudrait avoir un matériel vraiment puissant pour éviter cela, mais de toute façon, j'aime bien ce décalage qui donne davantage l'illusion d'un film. Je crée les effets de triplement de l'image grâce à des petites caméras de surveillance placées sur le plateau et je joue avec les télécommandes pour actionner l'une ou l'autre.

J.-P. V. – Quelle part prends-tu dans le travail sur la couleur ?

S. L. – Je cherche un sépia que je n'ai pas vraiment, cela donne pour l'instant des petites touches colorées intéressantes. Gilles me fait entièrement confiance, mais j'ai toujours la hantise de l'incident pendant le spectacle !

J.-P. V. – Il y a une vraie complicité entre toi et Gilles.

S. L. – C'est vrai ; je travaille avec lui depuis de nombreuses années. Je m'amuse d'ailleurs à lui adresser quelques clins d'œil. Par exemple, je savais que le Mignon Palace se trouvait face à l'usine de serrures Bricard, j'ai donc inséré le court métrage de Max Linder représentant un combat de boxe en vignette comme si l'on regardait le film par le trou de la serrure !

Extraits d'une interview de Sébastien Leman, propos recueillis par Jean-Pierre Verhille au Prato, théâtre international de quartier le samedi 5 janvier 2013.